



Buenaventura Rubio Zenil

Universidad de Guanajuato, Mexique

Six ans après la parution du premier numéro de *Synergies Mexique*, la thématique de ce nouveau numéro nous permet de connaître des travaux de recherche menés en milieu universitaire mexicain par des professeurs, des étudiants et des chercheurs. Ainsi, les différentes contributions rassemblées dévoilent les inquiétudes méthodologiques et conceptuelles qui parcourent notre champ professionnel sur le plan national.

Nous avons regroupé les huit articles qui composent ce numéro autour de trois axes. Le premier concerne les thématiques relatives à l'enseignement et à la formation des futurs enseignants de FLE, les contributions du deuxième axe se penchent sur les procédures d'appropriation et interrogent les motivations des apprenants, enfin le troisième axe offre une réflexion sur l'usage de la langue.

Dans le premier axe, Stéphanie Voisin et María Eugenia Olivos Pérez dans l'article « Les interruptions de l'enseignant de Français Langue Étrangère lors de l'interaction didactique en contexte universitaire » analysent des interactions didactiques dans des cours de licence. Elles s'intéressent aux phénomènes de politesse et observent les interruptions du discours de l'étudiant par l'enseignant. Leur étude leur permet de dégager des pistes d'intervention pour la formation de futurs enseignants.

Dans son article « Activités réflexives et contextualisées pour l'enseignement de la conjugaison du français langue étrangère », Víctor Martínez de Badereau présente les résultats d'une recherche qui montre que l'apprentissage réflexif et contextualisé de la conjugaison permet aux étudiants d'éviter les erreurs liées à la description traditionnelle des conjugaisons du français. Son étude souligne que les descriptions linguistiques où l'on sépare la forme orale de la forme écrite des verbes aident les étudiants hispanophones à prendre conscience des différences qui existent en français entre le code oral et le code écrit.

José Alberto Santana Bautista, dans son article « El discurso humorístico del profesor en clase de Francés como Lengua Extranjera », nous présente les résultats de la recherche qu'il a menée lors de la réalisation de son Master 2 : une étude de cas où il analyse le discours humoristique de deux professeurs de FLE. Il constate que dans la construction de ce type de discours interviennent plusieurs éléments :

linguistiques, discursives et paralinguistiques et que dans la plupart des échanges humoristiques la langue première des apprenants est présente. Par ailleurs, il précise que dans la communication de type organisationnel, l'humour agit comme stratégie de politesse, d'atténuation et de modalisation.

L'article « Le jeu entre situations formelles et informelles d'apprentissage des langues étrangères », d'Haydée Silva et Gilles Brougère ouvre le deuxième volet de ce numéro. Ces auteurs interrogent diverses situations d'apprentissage des langues dont le degré de formalisation est variable, allant de la plus éloignée à la plus proche du jeu comme pur loisir. En outre, ils présentent les résultats d'une enquête quantitative menée auprès de 300 apprenants universitaires de français langue étrangère afin de connaître la place occupée par le jeu dans leur apprentissage, qu'il s'agisse de situations formelles ou informelles.

Dans « Métaphores et dessins comme voies d'accès aux représentations des apprenants sur la compréhension orale », Silvia López del Hierro et María Teresa Mallén Estebarez présentent les premiers résultats d'une recherche sur la compréhension orale et sa pratique en salle de classe dans laquelle il a été demandé aux étudiants d'exprimer ce que représente, pour eux, cette compétence à l'aide de métaphores écrites ou de dessins. Les analyses proposées par les chercheurs dévoilent que les étudiants l'associent parfois à un sport ou à un voyage, voire à une expérience scientifique.

A travers une étude quantitative basée sur les travaux de Dörnyei (Dörnyei et Csizér, 2005 ; Dörnyei, 2009, 2014), Desirée Castillo Zaragoza et Adeline Pérez Barbier, analysent quatorze dimensions qui motivent les étudiants à apprendre le français, dans « La motivation d'apprenants de français dans une université mexicaine ». Des dimensions telles qu'*orientation envers le voyage, milieu, influence familiale*, parmi d'autres, ont été considérées dans leur étude et c'est l'*orientation envers le voyage* qui se révèle comme étant celle qui prédomine dans leur corpus.

Le dernier article de cette partie, « Acquisition des pronoms relatifs « que » et « qui » chez des étudiants hispanophones » d'Aspen Carrillo et Adelina Velázquez Herrera, expose les résultats d'une recherche, menée auprès d'étudiants en licence de français, qui montrent les problèmes d'acquisition que représentent ces pronoms chez les étudiants mexicains. Après avoir analysé les erreurs les plus fréquentes, les auteurs proposent quelques pistes didactiques.

L'article « *Parole versus obésité communicative* : une manifestation de la *crise du langage* » d'Ociel Flores, qui compose le dernier volet de ce numéro, nous offre une réflexion sur la place du sujet et sur la relation à l'autre et à la langue dans les

échanges qui ont lieu grâce aux communications électroniques. En s'appuyant sur les travaux d'auteurs tels que Philippe Breton, David Le Breton et d'Octavio Paz, il s'intéresse à l'idée de *crise du langage*.

Deux ouvrages sont présentés dans la section « notes de lecture ». Clotilde Barbier Muller présente « Conjugar para actuar 1. Las conjugaciones del francés para un nivel A1 », de Béatrice Blin, Víctor Martínez de Badereau et Rodrigo Olmedo Yúdico Becerril. Un livre qui s'adresse aux étudiants mexicains et qui, grâce à une approche innovante et contextualisée des conjugaisons, prétend faciliter l'apprentissage du français. Le deuxième ouvrage « De l'idéologie monolingue à la doxa plurilingue : regards pluridisciplinaires » d'Hervé Adami et Virginie André (éds), présenté par Béatrice Blin, interroge le terme plurilingue et pose un regard critique sur certaines politiques linguistiques qui s'en réclament.

Nous sommes sûre que les lecteurs découvriront avec intérêt les problématiques présentées dans ce nouveau numéro. Bonne lecture.